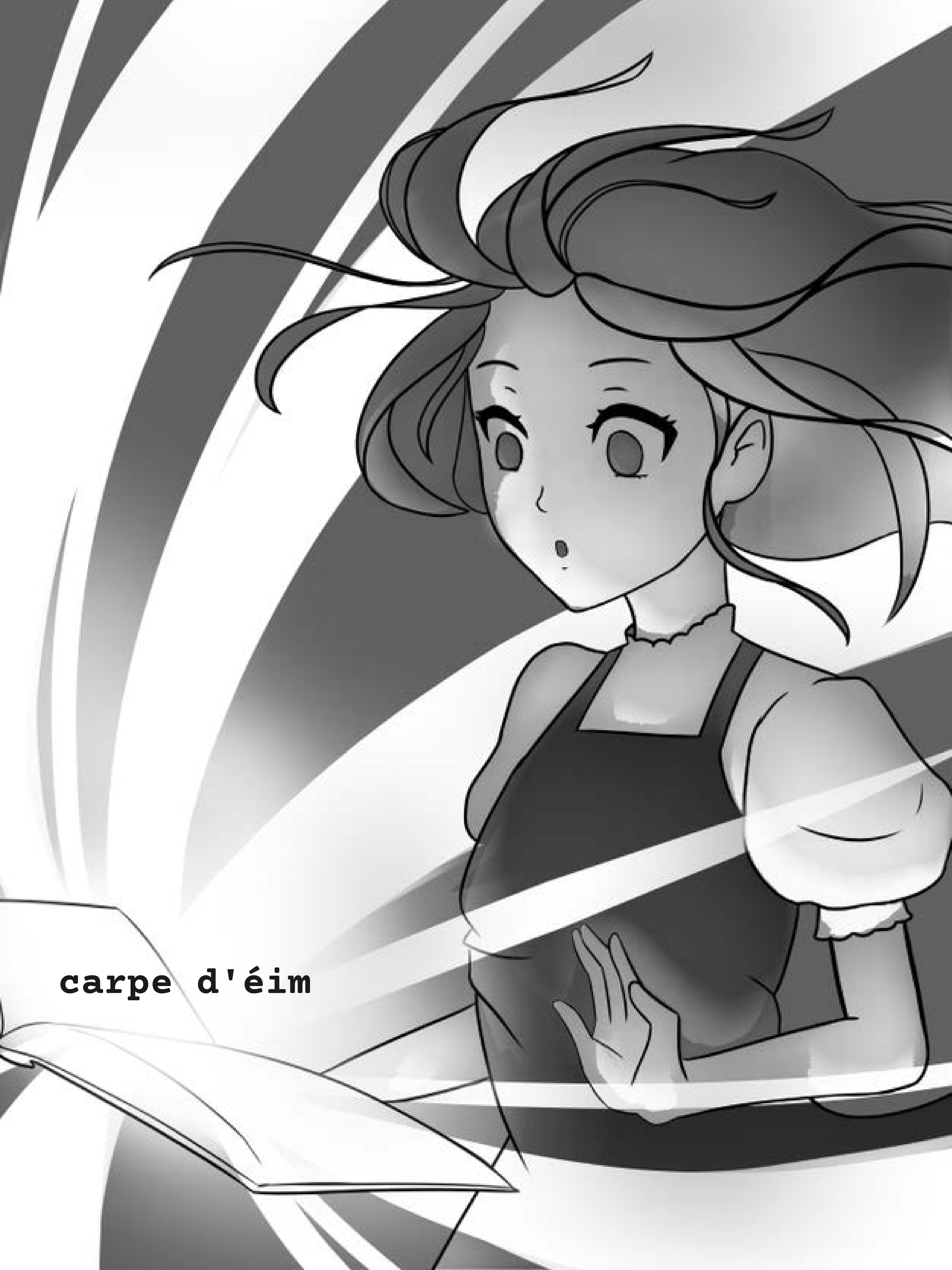




carpe d'éim

Carpe d'ÉIM

3e édition 2022 - 2023

Opinions - nos voix s'ajoutent au brouhaha

Réussite scolaire

Billet d'humour - La sécurité à Montréal (?)

Critiquer et lire

Florilège d'une lectrice passionnée 1.2

Suggestions de lecture

Cité *Atlantis* ou Atlantide

Contes et légendes

Adolescents - une espèce à part entière

Techniques pour éviter la procrastination

Maîtres de la plume

Brouillon

Mon Sabre à la main : Le Cauchemar

Pourquoi j'écris des chansons inappropriées au lieu de guérir le cancer - partie 1

Rien

Pause-café

Le saviez-vous ?

Poésie

Les cinq premières princesses Disney

Coloriage

Mot de la rédaction

Philippe Beauchemin

Lire, c'est comme manger: j'y vais par bouchées. Je mastique et je savoure, j'avale et je digère.

Lire, c'est parfois facile, mais parfois difficile.

Lire, c'est un investissement.

Lire, c'est plus que voir, c'est lire.

Je lis souvent mais je lis différemment, à l'école et à la maison, au parc et dans le salon,

Sur mon téléphone, je suis francophone,

Je lis tous les mots, de l'anglais au français, peu importe le sujet.

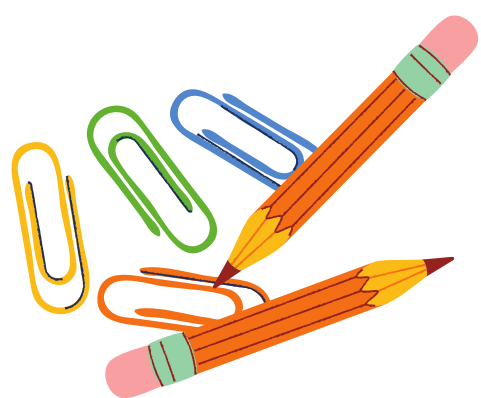
Dans la dernière édition, nous avons oublié de mentionner les correcteurs dans la section « notre équipe », donc dans cette édition, nous voulons donner du crédit aux correcteurs suivants :

- Tasmiah Syed
- Chloé Duford
- Insaf Benlaribi
- Shuyan Zhu
- Sara Stancu
- Yasmine Aouchiche
- Cyrine Omani
- Ariel Blum

Nous vous remercions de votre travail !

Bonne lecture !





Réussite scolaire

Zen (Peace)

«L'École internationale de Montréal est l'une des meilleures écoles du Québec qui t'aidera à intégrer un bon collège pour pouvoir, par la suite, rentrer dans une bonne université.» Cette mentalité-là, on l'a tous et toutes eu, ou plutôt nos parents nous ont déjà dit cela plusieurs fois. Fait anecdotique: je n'avais jamais prévu venir ici. En fait, cette école était même l'une de mes dernières options. Pourquoi? Eh bien... Tout simplement, mes amis n'avaient pas réussi l'examen d'admission. Donc, je me suis retrouvé avec zéro ami et, sachant que venir à l'école me prend une heure de trajet, c'était loin d'être idéal, mais me voilà, devant l'entrée des élèves de l'École internationale de Montréal à chaque matin. Ce que vous devez comprendre avec cette anecdote est que, sur 500 élèves, c'est impossible que tout le monde ait voulu venir étudier ici, mais que par certaines circonstances, on s'est trouvé là, ici, dans cette école.

Et savez-vous qu'est-ce qui différencie cette école des autres? Pour moi, c'est la quantité de devoirs, de projets, d'examens et encore bien plus. Cela ne se termine jamais. Alors, pour vous aider dans vos études, j'ai deux petits conseils, à prendre ou à laisser.

Étudier pendant des heures fait partie du quotidien de tout le monde dans notre école. Travailler jusqu'à 1 h ou 2 h du matin, c'est déjà arrivé à plein de gens. La procrastination en est, pour la majorité d'entre nous, la raison principale.

Étant le meilleur dans ce domaine-là, je peux vous dire que cela a de grandes répercussions. Que ça soit dans notre motivation pour finir nos travaux ou bien dans notre vie en général, quand vous recevez un projet ou un devoir, commencez-le le plus tôt possible (en faisant correctement les choses, ne faites pas n'importe quoi non plus. Bien évidemment, il y a des exceptions. Des fois, tu ne vas pas commencer un projet le lendemain des SÉ. Il y a des limites, quand même. Ne fais pas tes tâches à la dernière minute, c'est ce que je veux dire.

Deuxième conseil: n'abandonnez jamais malgré les résultats décevants. Cela arrive à nous tous et toutes d'échouer. Alors, écoutez... non, regardez... ce que j'écris bien sûr. Échouer n'égale pas à abandonner. Continuez à étudier pour tes prochains examens. Lisez, relisez, surlignez les informations importantes, notez, et même pour certaines personnes, présentez ce que vous comprenez aux autres. Enseigner aux autres ce que vous avez étudié aide beaucoup à la mémorisation et à comprendre en profondeur les concepts. Je le conseille fortement. Toutefois, il y a une chose que tout le monde devrait savoir. Le stress, l'anxiété, la peur d'échouer et d'autres encore sont des facteurs qui peuvent être la cause de tes mauvaises notes, alors je conseille (ce conseil-là est le plus important de tous) de prendre soin de toi avant toute autre chose. Ton bien-être passe avant les études. Imprime cela dans ta tête.



Billet d'humour – La sécurité à Montréal (?)

cheshire

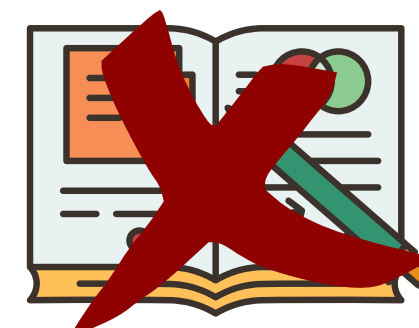
Ceci est un texte écrit pour le concours «La justice a bonne mine» du Barreau de Montréal, qui devait toucher le domaine judiciaire. Le thème était «Comment rendre la ville de Montréal plus sécuritaire». Comme vous le pouvez le deviner, c'était supposé être sérieux. Soyez comme moi et utilisez la comédie à des moments inappropriés.

Je n'ai aucune espèce d'idée comment les autres jeunes de mon âge pensent, mais personnellement, j'ai une imagination très... colorée ? J'adore inventer des scénarios plus tordus les uns que les autres (interprétez « tordus » comme vous le voulez), et mon scénario préféré, auquel je pense à *chaque* soir en essayant de m'endormir, étant donné que je souffre d'insomnie, comme Monsieur et Madame Tout-le-monde, va à peu près comme ceci : je suis dans mon lit, alors qu'un meurtrier avec un pistolet force la serrure de la porte d'entrée et rentre chez moi pour tuer toute ma famille. Mais ce sont des pensées très irrationnelles. Je ne comprends pas pourquoi je pense à ce scénario malgré le fait que je vis dans un quartier... banal. En fait, j'ai lu un article du *Devoir* comme une vraie personne intelligente et il disait que mon quartier et même Montréal en général ont un très bas taux de criminalité. Donc, je n'ai techniquement rien à craindre. Mais d'autres quartiers de Montréal sont bien plus criminalisés et juste parce qu'il n'y a pas beaucoup de crimes ne veut pas dire qu'il n'y en a pas.

Selon mon opinion de personne qui n'a effectivement aucune expertise sur le sujet, je pense qu'il faut combattre le problème à sa source. Ce que la police et le système de justice font, c'est de couper une partie de la plante nuisible sans la déraciner. Donc, la plante peut repousser. Vous avez deviné... il faut s'attaquer aux racines. Donc, quelles sont les racines du crime ? Encore une fois, je ne connais rien à rien de la criminologie, mais mes instincts me disent que le crime est fortement relié à la pauvreté. Pensez-y, pourquoi quelqu'un de riche volerait-il de l'argent dans une banque ? Oubliez les psychopathes à la *Crime et châtiment*, je suppose que la plupart des criminels sont dans une situation difficile. Et pourquoi sont-ils dans une situation difficile ? La pauvreté a toutes sortes de causes, mais disons que, par exemple, le criminel a longtemps été au chômage parce qu'il ne peut pas se trouver un travail et que l'aide sociale est insuffisante, ou qu'il est carrément un sans-abri. D'un autre côté, nous avons des gens riches qui se noient dans des piscines d'or, c'est ridicule ! *Ergo*, la solution que je propose est de réduire les inégalités sociales. Il faut encore examiner le problème à sa source, et dans ce cas, la source est... le capitalisme. Alors, après de longues réflexions, je pense avec mon opinion de personne ignorante que pour réduire la criminalité, il faut abolir le capitalisme.

Le Québec a beau être socialiste en théorie, il a l'air assez capitaliste à mes yeux. Plus facile à dire qu'à faire, certainement, mais je vous rappelle que je ne m'y connais pas du tout en loi, économie ou criminologie (vous avez posé la question à des jeunes du secondaire, pensez-vous vraiment qu'ils peuvent proposer des solutions parfaites ?). Bon, j'avoue « qu'abolir le capitalisme » est assez poussé comme solution, alors laissez-moi proposer quelque chose d'autre. Examinons de près les jeunes, surtout les adolescents: ils sont susceptibles d'être exposés à des mauvaises influences à cause de leur mélange bizarre d'immaturité et de maturité, qui peut potentiellement mener à un niveau de criminalité plus élevé chez eux. Quelle est l'institution qui devrait être capable de les protéger et les éduquer ? L'école !

Et le système d'éducation québécois est... bof, si j'essaie de le dire gentiment. La solution numéro un est d'abolir les devoirs. J'ai lu quelque part sur Internet que les devoirs étaient, au départ, supposés être une punition... Je pense que les élèves aimeraient bien plus l'école s'ils n'avaient pas à faire des heures de travail supplémentaire long et ennuyeux en dehors de leurs heures de classe. Si on aime plus l'école, on est plus susceptible de vouloir suivre ce que les professeurs nous enseignent, n'est-ce pas ? Non, je ne suis pas en train de justifier le fait que je n'aime pas faire les devoirs avec une explication élaborée. Mais une aussi grosse réforme prendrait également du temps... Je n'ai aucune solution plus simple, je m'excuse.



Florilège d'une lectrice passionnée 1.2

La dame de coeur

Pour expérimenter la puissance discrète des mots.

« Parfois ça me tue, la façon dont les gens meurent. »

✦ ✦ *La voleuse de livres*, de Markus Zusak ✦ ✦
Liesel Meminger vit dans l'Allemagne nazi. Son père adoptif joue de l'accordéon, sa mère adoptive la gronde autant qu'elle l'aime. La rue Himmel est le théâtre de parties de football par tous les temps, de querelles millénaires entre voisines ; de drames, de petits crimes d'atrocités ; et de l'arrivée nocturne d'un Juif en quête d'asile. Liesel, dans tout ça, vole des livres, par besoin existentiel. Jusqu'au jour où tombe la bombe des Alliés. C'est la Mort qui raconte, et la Mort ne fait pas de mystère.

« **Nul n'est friand des loges qui ne coûtent rien comme un millionnaire.** »

✦ ✦ *Le Comte de Monte-Cristo*, d'Alexandre Dumas ✦ ✦

C'est l'histoire d'un homme, Edmond Dantès, arraché à sa vie par la concordance du hasard, de la jalousie et de la folie des grandeurs de Napoléon Bonaparte. Dantès se retrouve emprisonné au Château d'If, une forteresse au large de Marseille pour les plus grands criminels. Lui est un pauvre innocent.

Il s'évade au bout de 14 ans, avec la science universelle et un bon pour une fortune insolemment fabuleuse.

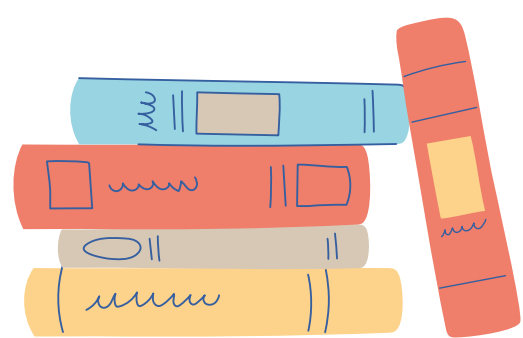
On n'en attend pas autant pour se faire comte de nulle part — non, de Monte-Cristo s'il vous plaît — et penser transcender le simple mortel. L'espace d'une seconde vie, le comte de Monte-Cristo se vouera à sa vengeance avec une conviction, une précision, une puissance dévastatrice, une aisance... à métamorphoser le crime.

« **Tu veux dire, s'étonna Caspian, que vous trois venez d'un monde rond, rond comme un ballon, et que vous ne me l'avez jamais dit ! Ce n'est vraiment pas gentil de votre part.** »

✦ ✦ *Narnia*, de C. S. Lewis ✦ ✦

Des mondes tourbillonnants, des histoires imbriquées les unes dans les autres, et puis vous vous retrouvez à glousser d'une formule assassine alors que vous voulez juste que ce personnage-là, il revienne. Et vous finissez toujours par vous rappeler, un peu confus(e), que tout est parti d'un vieil oncle alchimiste. « Rocambolesque » est le mot d'ordre. N'ayez pas peur des contes de fées.

On reste fasciné(e) jusqu'au bout et même quand on nous rappelle gentiment que rien n'est jamais vraiment fini—ou plutôt que ça ne fait que commencer—on a du mal à se résigner à sortir définitivement de Narnia. Donc ça arrive de reprendre le livre pour essayer d'y retourner, que la magie opère encore une fois.



Suggestions de lecture

Rajmika Rakshit



J'ai lu plein de livres ce mois-ci et j'aimerais vous présenter, chers lecteurs et lectrices, les livres que j'ai particulièrement adoré lire, peut-être à cause de leur réalisme, leur art de la satire ou de leur humour mordant. J'espère qu'ils vous plairont !

1. *Jane Eyre*— Charlotte Brontë

Jane Eyre est un livre écrit par Charlotte Brontë, paru en 1847. Celui-ci nous raconte les cinq étapes de la vie de Jane Eyre, notre protagoniste. Jane est une jeune orpheline âgée d'une dizaine d'années vivant avec la famille de son oncle, les Reeds, à Gateshead Hall. Son oncle, M. Reed, mourut bien vite et Jane fut coincée avec sa tante et ses trois cousins. M. Reed était le seul dans la famille Reed à être gentil et aimable envers Jane et, à son décès, elle fut maltraitée par sa tante et ses cousins. Bref, un véritable conte de Cendrillon.

Malheureuse, Jane fut envoyée à un orphelinat pour filles, le Lowood institution, où elle fut encore maltraitée, mais passa ses années d'adolescence en compagnie de ses amies et ennemies. Jane prit ensuite un emploi de gouvernante à Thornfield Hall. De là suit une série perpétuelle d'amour, de jalousie, d'épreuves et de confessions.

2. *Eugène Onéguine* —Alexandre Pouchkine

Ce roman écrit par Pouchkine est un classique de la littérature russe. Plusieurs critiques acclament aussi Pouchkine en tant que maître incontesté de la poésie russe. Les années de parution datent de 1825 à 1832, puisqu'il y a eu plusieurs éditions. L'histoire suit Eugène Onéguine, notre protagoniste oisif et dispendieux, ennuyé par son entourage.

Sa vie consiste de bals, de concerts, de fêtes, etc. Après avoir déménagé à la campagne, il noue une amitié avec son voisin, Lensky, un jeune poète aimable et rêveur. Lensky l'invite à mieux connaître sa famille en dînant avec eux. Là, Eugène rencontre Olga, la fiancée de Lensky. Il rencontre aussi la sœur aînée d'Olga, Tatyana, une fille plutôt réservée et romantique, qui tombe tout-de-suite amoureuse d'Eugène. Eugène refuse ses avances avec condescendance. Dès lors commence une histoire d'amour perdue, de batailles et de rivalités. L'histoire de Pouchkine est véritablement belle, à lire absolument avant de mourir, puisqu'en faisant cela, les lecteurs seront à leur tour touchés par ses beaux mots. Il y a eu plusieurs adaptations au cinéma, au théâtre et au ballet de l'histoire émouvant et historique de Pouchkine.

3. *Le tour du monde en 80 jours*— Jules Verne

Ce fameux roman de Jules Verne est connu mondialement. Le roman d'aventures écrit par ce célèbre écrivain a connu un grand succès et a paru en 1872. Notre protagoniste, Phileas Fogg, est un riche anglais qui vit modestement à Londres en compagnie de son valet français Jean Passepartout. Phileas fait partie d'un club, le Reform Club, où il passe ses journées en compagnie de ses compères.

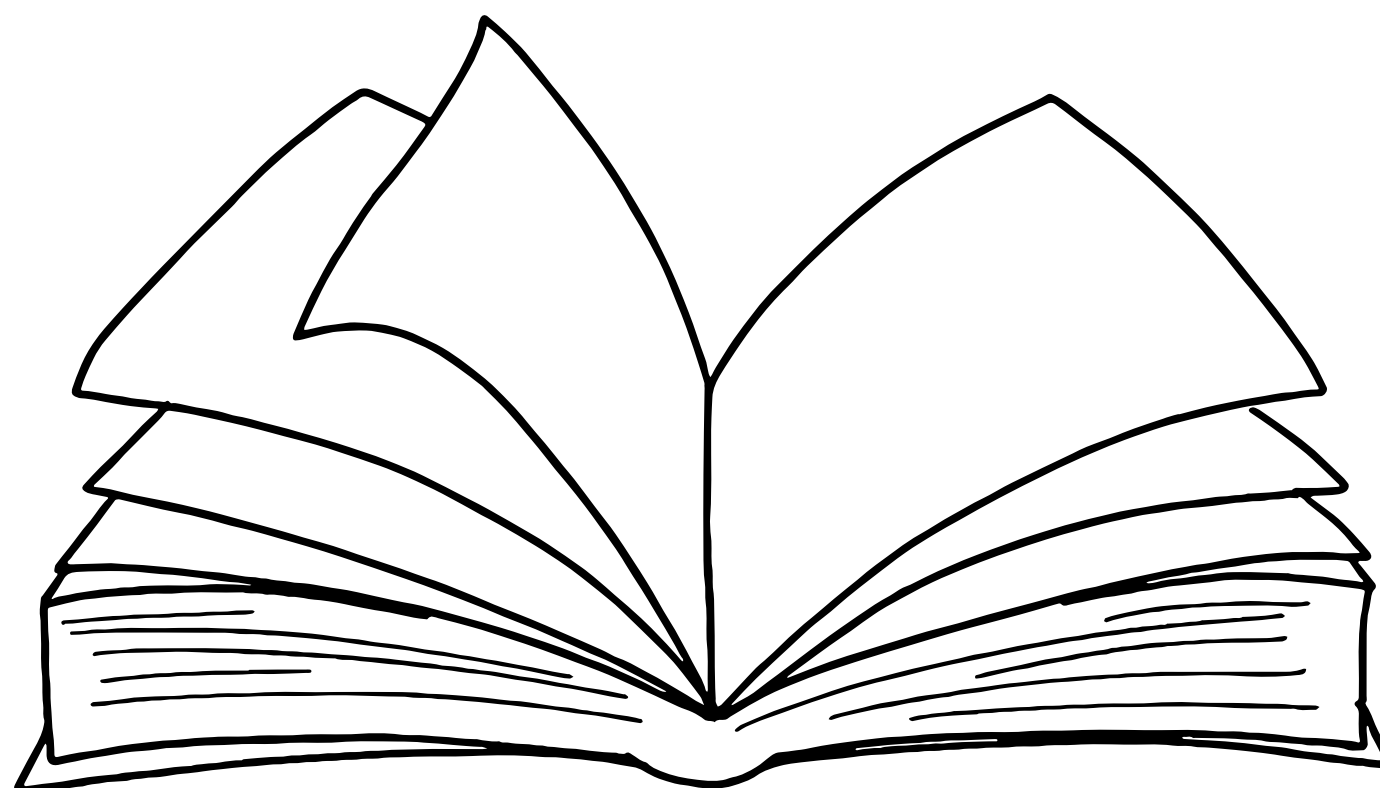
Le soir du 2 octobre 1872, Phileas fait un pari de 20 000 euros qu'il peut faire le tour du monde en 80 jours. Le soir même, il part de Londres, accompagné de Passepartout. Pour gagner le pari, il doit retourner au club 80 jours plus tard, au soir, à la seconde près. Alors commence le périlleux voyage de Phileas, au cours duquel il fera face à plusieurs épreuves. Ce roman d'aventures est absolument à lire, comme toutes les œuvres de Verne. Le roman a été transformé en plusieurs adaptations littéraires, théâtrales et médiatiques.

4. *Le crime de l'Orient express*— Agatha Christie

Le roman d'Agatha Christie est un œuvre classique du genre policier. Cette œuvre a connu, elle aussi, un énorme succès au point à être reconnu comme l'un des plus fameux romans d'Agatha Christie.

Le roman a paru en 1934 et suit l'histoire du détective belge Hercule Poirot. Ce dernier, vers le début de l'histoire, se trouve en Syrie et compte retourner à Istanbul pour y faire du tourisme. À son hôtel, il reçoit un télégramme l'incitant à retourner à Londres. Il prend alors un billet pour le fameux Orient Express. Hercule rencontre alors plusieurs vieux amis et fait le voyage en leur compagnie. Mais, tout-à-coup, au cours du voyage, M. Ratchett fut tué, la première victime d'un possible meurtrier à bord du train qui menace la vie de tous les passagers, entraînant une série d'angoisses et de secrets parmi les passagers et créant une atmosphère inhospitalière. Le roman parfait, je vous le garantis. Vous devez absolument lire ce roman. En tant qu'amoureuse des œuvres d'Agatha Christie, j'ai lu et relu plusieurs fois ce roman. Le roman a été décliné en plusieurs adaptations à la radio et dans d'autres médias.

J'espère absolument, de tout mon cœur, que vous adorerez lire ces livres autant que moi. Merci d'avoir lu cet article !



Cité Atlantis ou Atlantide

Massalia Malialin-Pomerleau

Atlantide est une île mythique dont le récit a traversé des générations. Selon la légende, Zeus partagea la Terre entre les dieux de l'Olympe. Il donna alors cette île qui, selon les dires, était de la taille d'un continent, à Poséidon, le dieux des océans. Elle aurait subitement été décimée lors d'un cataclysme.

À ce jour, personne n'est vraiment sûr de savoir si l'île existe, mais de nombreux scientifiques ne croient pas en son existence. À l'inverse, d'autres gens y croient tellement qu'ils ont dédié de nombreuses années à la recherche de preuves ou, tout simplement, à l'étude de ce mythe. Un bon exemple serait Gavin Menzies, l'auteur de *The Lost Empire of Atlantis*. Son livre raconte ses recherches sur l'incroyable civilisation des Minoens, une ancienne civilisation qui aurait réellement découvert l'Amérique, ce qui porte à croire qu'il ne serait pas si fou qu'une telle île ait réellement existé. Poséidon s'est uni avec Clitô, une mortelle autochtone qui lui donna dix enfants : cinq lignées de jumeaux. Ils vont se partager l'île, selon les ordres de Poséidon, en dix royaumes, dont chaque enfant en dirigea un. Le premier frère se prénomma Atlastout, et c'est lui qui inspira le nom de l'île. Elle se serait située dans ce qui est désormais l'océan Atlantique et ce serait là d'où le nom viendrait également.

Géographiquement, pour être plus précis, l'île se trouve sûrement légèrement au large du détroit de Gibraltar, car il est dit qu'elle se situait au large des colonnes d'Hercules. Ceci est d'autant plus logique, car cela signifierait qu'elle se situerait autour de la mer Méditerranée qui entoure la Grèce, là d'où les croyances des dieux de l'Olympe viennent.

La cité était littéralement divine : des paysages magnifiques, d'innombrables ressources, un climat clément. Cependant, comme tous les hommes de ce monde, les Atlantes eurent la soif de conquête et étendirent leur territoire le plus possible. Ils colonisèrent tout ce qu'il y avait autour, jusqu'à l'Égypte et la Lybie. Assoiffés de pouvoir, ils allaient jusqu'à Athènes, où ils furent arrêtés par Zeus, ayant décidé qu'il en avait assez. Zeus châtia les Atlantes qu'il jugeait corrompus et inonda la cité qui fut décimée, et qui ensuite disparut dans les mers.

μῆρας ἡμέρας καὶ νυκτὸς χαλεπῆς
ἐπελθούσης, τό τε παρ' ὑμῖν μάχιμον πᾶν
ἄθροον ἔδω κατὰ γῆς, ἥ τε Ἀτλαντὶς νῆσος
ὥσαύτως κατὰ τῆς θαλάττης δῦσα
ἠφάνισθη.

—Platon, *Timée*, 25d (trad. A. C.)

« En l'espace d'un seul jour et d'une nuit terrible, tout ce que vous aviez de combattants rassemblés fut englouti dans la terre, et l'île Atlantide de même fut engloutie dans la mer et disparut. »

Selon les historiens, la première fois qu'Atlantide fut évoquée est par Platon dans le Timéo, puis dans le Critias. La cité l'intéressait grandement, car Platon était connu pour avoir l'esprit mathématique et pour avoir réfléchi de façon logique et ordonnée malgré sa vie philosophique. L'Atlantide était un monde symétrique, ordonné, qui défiait le réel.

Jusqu'à ce jour, il n'y a aucune preuve de l'existence de cette utopie. Certains pensent même qu'il s'agit d'une épopée inventée par Platon lui-même pour nous mener à une réflexion de sa conception d'une société juste et hiérarchisée.

Mais cela n'empêche pas au mythe d'avoir perduré pendant des millénaires...

Mais cela n'empêche pas au mythe d'avoir perduré pendant des millénaires...



Contes et légendes

Massalia Malialin-Pomerleau

Avant toute chose, puisque cette édition porte sur les contes et les légendes, nous pensons qu'il est important de nous pencher sur la différence entre les contes et les légendes. Les légendes sont des histoires liées à un endroit précis, presque toujours inspirées par un personnage ayant existé ou par des événements historiques. Elles décrivent des exploits amplifiés. Elles expliquent les origines de maintes coutumes. En somme, les légendes sont ancrées dans la géographie et l'histoire.

Le conte, lui, est parfois relié à une époque, mais plutôt de façon rattachée à l'auteur et la période durant laquelle il a vécu, comme Cendrillon, de Charles Perrault, et la multitude de contes des frères Grimm. Ils sont basés sur des faits beaucoup plus imaginaires et irréalistes que les légendes, car ils traitent souvent de créatures fantastiques, telles que les fées. Dans les contes, les faits irréalistes ne sont jamais questionnés, la magie est innée dans l'univers.

Aussi, les contes partagent tous des leçons de morale, c'est pourquoi ils sont fréquemment racontés aux jeunes enfants.

Là où contes et légendes se rejoignent serait par le fait que tous les deux sont ancrés dans l'imaginaire et l'inconscient collectif.

L'inconscient (ou imaginaire) collectif

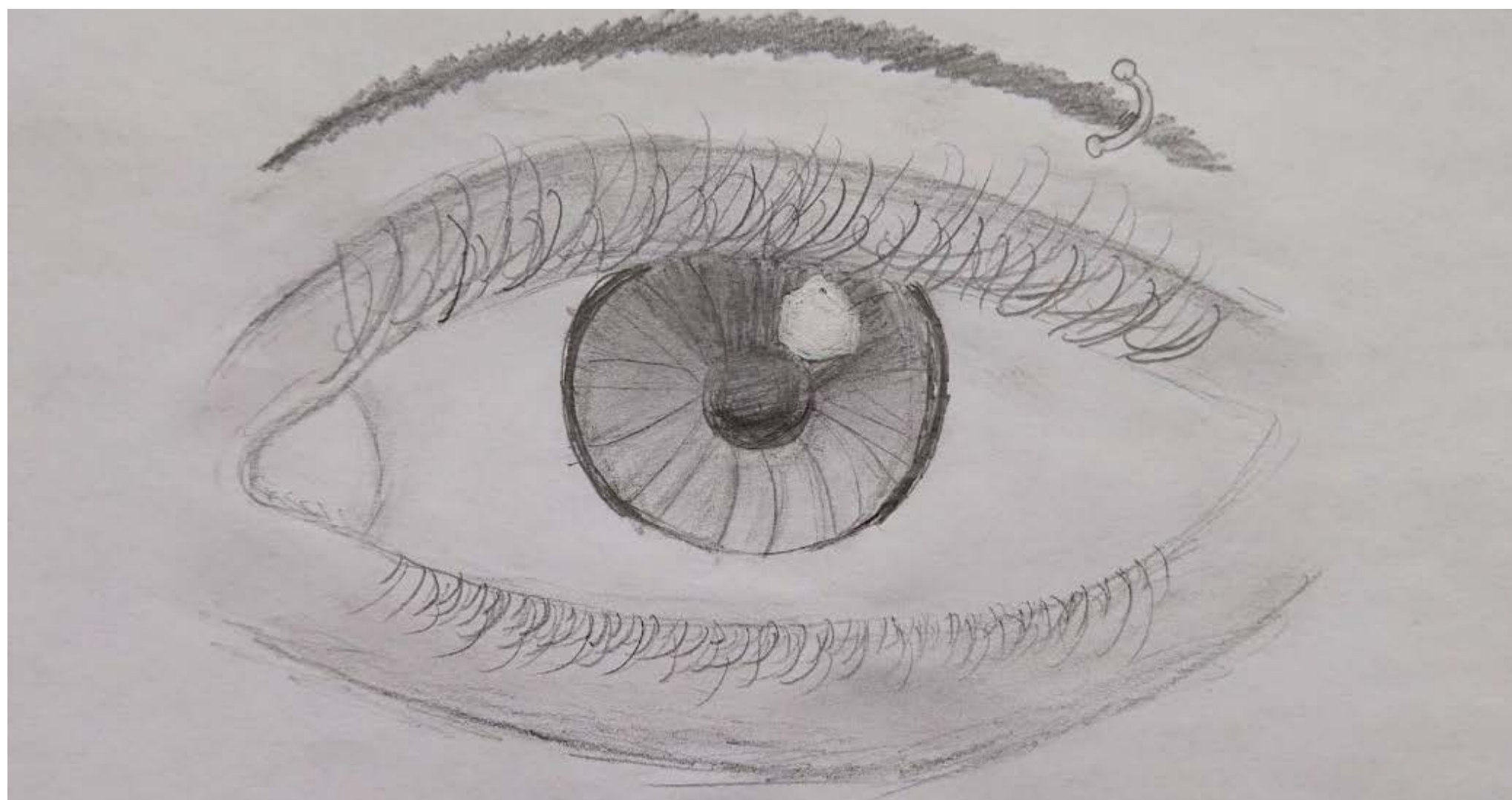
Comme nous le savons tous, le conte par transmission orale varie selon les régions ou il est raconté. Il serait donc logique de penser que le conte s'adapte selon le lieu et l'époque. Un bon exemple de cela serait l'ensemble des contes des frères Grimm ensuite adaptés au cinéma pour adhérer à l'ère plus douce, si l'on peut dire, du 21^e siècle, où l'on dorlote les enfants et on les protège de certains médias et histoires plus brutales plus souvent qu'autrefois.

Les contes, étant très éducatifs et comportant l'aptitude d'inculquer des valeurs aux plus jeunes gens, participent grandement à l'ancrage de symboles ou de leçons de façon inconsciente, puisqu'il y a un aspect attachant aux périples des personnages qu'on y retrouve. C'est comme lorsque quelqu'un mentionne les fées, les dragons, les vampires, etc. Vous rappelez-vous quand vous avez appris ce que chacune de ces entités représente ?

Sûrement pas, car elles font partie de l'imaginaire collectif.

D'ailleurs, au cours des quarante dernières années, le conte a beaucoup repris en popularité et beaucoup d'auteurs, scénaristes et illustrateurs s'inspirent fortement du conte classique. Par exemple, au cinéma, il y a une multitude d'adaptations de grande envergure telles que Alice au Pays des Merveilles (avec l'acteur Johnny Depp, en 2010), Maléfique (avec l'actrice Angelina Jolie, en 2014), ou encore La Belle et la Bête (avec l'actrice Emma Watson, en 2017).

C'est donc grâce à sa perpétuation à travers les siècles que le conte a survécu et même fleuri en évoluant peu à peu à travers les époques. Il fut transmis de générations en générations et je dirais que c'est comme cela que l'inconscient collectif est forgé. C'est quand des récits d'aventure deviennent incontournables et que tout le monde a au moins une vague idée de quoi on parle quand on le mentionne, et ce, même si cela ne fait pas partie de leurs champs d'intérêt. C'est un univers vaste et créatif dans lequel nous pouvons tous voyager à notre guise, et où nous pouvons nous rejoindre. C'est une union des esprits.





Techniques pour éviter la procrastination

Golbarg Ghodsnabavi



As-tu déjà eu un projet à remettre dans deux mois ?

Donc, tu décides de faire d'autres travaux plus prioritaires avant. Lorsque tu auras fini, tu regardes Netflix ou joues à un jeu vidéo. Des jours passent et tu te retrouves à deux heures du matin, le jour de la remise, en train de finir un projet que tu aurais pu terminer beaucoup plus tôt.

La procrastination est un problème présent chez de nombreuses personnes, surtout chez les élèves. Qu'est-ce et quelles sont ses conséquences ?

Dans ce texte, je vais aborder les causes de la procrastination, ses facteurs psychologiques et environnementaux, ses conséquences sur la productivité, le stress, l'anxiété et quelques stratégies pour la surmonter.

Les causes de la procrastination

Plusieurs raisons peuvent s'appliquer, mais elle se divisent surtout en facteurs psychologiques et environnementaux. Parfois, il s'agit de la fatigue ou du stress. D'autres fois, c'est la paresse ou l'ignorance du fait que la « date limite » est plus proche qu'elle n'en a l'air. Se dire toujours qu'il reste du temps n'est pas une technique valide afin de faire face à ceci.

Les conséquences de la procrastination

Encore une fois, ceci se divise en conséquences qui pourraient avoir un impact sur la productivité et le stress ou l'anxiété. Procrastiner trop souvent peut baisser la confiance en soi et mener vers la dépression. Le manque de sommeil répétitif est à terme très nocif pour le bien-être de soi. En plus, la qualité du travail baisse, car lorsqu'on termine un travail à la dernière minute, on n'est pas à ton 100 %. Une fois commencée, il est difficile d'arrêter cette mauvaise habitude. Une fois le travail commencé, le stress diminue.

Comment surmonter cet obstacle ?

De nombreuses stratégies de gestion de temps existent. Une des meilleures façons est d'estimer le nombre de minutes qu'une tâche prendra, mettre un compte à rebours de ce temps et essayer de le compléter avant que le temps ne soit terminé.

Séparer un grand projet en plusieurs parties peut éviter l'accablement de la longue tâche. Parfois, commencer un samedi matin avec les tâches les plus difficiles peut nous faire croire que le reste sera plus facile. S'assurer de mettre son cellulaire ou ordinateur sur le mode « Ne pas déranger », qui bloque toutes les notifications et évite les distractions. Se donner une récompense après avoir accompli un travail est nécessaire. Par exemple, si je termine tous mes devoirs et je révise 15 minutes en sciences, je pourrais regarder un épisode d'une série. Ce conseil est très peu utilisé, mais toujours consulter son agenda scolaire afin de se rattraper sur les dates limites est essentiel. Dès fois, se faire croire que la date limite est plus proche qu'elle en a l'air peut nous motiver à commencer la tâche plus tôt. Au début, il faut prendre ces conseils à la légère, mais la répétition de ces techniques peut nous amener à la perfection.

Bref, la procrastination peut avoir lieu si un projet semble très accablant, mais la meilleure façon est de bien gérer son temps et se motiver en fixant une récompense. Malgré tout, il est toujours possible de mettre une fin à cette mauvaise habitude.



Brouillon

Écrivaine penseuse

45 ans à escalader la même pente le samedi après-midi en revenant de chez l'épicier du coin. Les flocons — ce n'est pas vraiment le bon mot à employer étant donné leur dureté et leur froideur — me soufflèrent les joues tandis que le vent s'est vu donné mission de ralentir mon avancée, tétanisant les organes de mon visage, alourdissant ma charge de choux et de betteraves. Voilà que j'entre dans le quartier résidentiel plongé sous le faible éclairage du Soleil en fin d'après-midi, le ciel déjà brouillé par la tempête. Certains s'affairent à déloger leurs véhicules de l'igloo qui les entoure, d'autres, prennent jovialement le temps de déneiger leur entrée. Moi, je rentre chez moi.

— Bien le bonsoir l'ami ! Ça vous dirait, un bon chocolat chaud, question de réchauffer nos cœurs et de... Briser la glace ! Haha !

Ah, le voisin Thomas, debout à surveiller ses petits garçons jouer dans la neige. Vous voyez le genre, typiquement accueillant, typiquement chaleureux, typiquement... Bon enfin. Professeur d'histoire à l'université, il ne s'en passe JAMAIS, des livres. TOUJOURS avide d'apprendre, de comprendre, à l'écoute des soucis de ses collègues, entre en action quand quelqu'un a besoin d'aide, bref, pas mon genre. S'il vous faut connaître quelque chose sur moi, commencez par là : j-e n'— a-i-m-e p-a-s l-e-s g-e-n-s, ou du moins socialiser. Je préfère m'en méfier.

— Au revoir, Thomas.

— On se le fera, se chocolat chaud, n'est-ce p... Martin, on ne lance pas de boules de neige, Martin revient !

M'houais, on va dire. C'est plus simple quand les conversations ne s'étirent pas trop longuement. Voyez-vous, j'ai une soupe à faire bouillir.

[...]

Avenue Rawdon, plus que cinq minutes. J'accélère le pas non pas à cause du froid, enfin oui mes orteils sont paralysés, plus aucune circulation sanguine due à cette fraîcheur transperçant, mais pour ne pas *le* croiser, non surtout pas *lui*. Ça va être l'heure de pointe au quartier, et comme le dit le dicton : la populace se pointe à l'heure de pointe. Ne jugez pas la qualité de mon discours, je viens tout juste de l'inventer, celle-là.

Certains d'entre vous me reprocheront peut-être mon côté... *solitaire*. C'est ce qu'ils disent tous, de toute manière. Mais pour *lui*, c'est tout autre chose. *Lui*, il est arrivé il y a à peine deux semaines au pays, et s'installe déjà dans *mon* territoire. Dans *mon* avenue. Dans *mon* chez-moi. Tout n'est pas permis, mon cher ! Surtout pas quand on est un étranger disparate, infondu dans la masse, non-homogénéisée. Pas quand on ne maîtrise pas la langue ou qu'on a un accent. Non, non et non, à l'endroit et à l'envers ! Un autre pays, un mode de vie différent, une culture étrangère...

Il n'est pas concevable que je puisse m'entretenir avec cet homme pour l'instant.

[...]

Ma demeure, ma chère demeure. Je l'aperçois depuis le bas de la montée, elle qui réside sur la partie supérieure de la colline. Le danger est hors d'atteinte, quel soulagement ! Je perçois déjà les fragrances aromatiques de mon bouillon de betterave qui viennent chatouiller les récepteurs olfactifs tapissant les parois de mes narines. Ahhh...

—Hum, Monsieur ?

Non, c'est impossible, improbable.

—Monsieur ?

Je reste figé sur place. Une main attrape mon épaule, des griffes acérées sont sur le point de déchirer mon manteau, lacérer ma peau, effriter mes os. J'en suis sûr, je suis fichu, terminé, il va m'empailler, le nouveau, mon étranger de voisin !

—Monsieur, voulez-vous que je vous aide à porter vos sacs ? Je vous ai vu passer plusieurs fois, vous me paraissez bien fatigué. Et si vous veniez partager le repas avec nous ? En tant que voisin, c'est la moindre des choses d'offrir l'hospitalité, et puis ça nous permettrait de nous connaître !

Allons, suivez-moi.

Je ne suis pas dans la capacité d'ouvrir ma bouche, d'expirer de l'air, on dirait que mes cordes vocales ont pris congé ! Mais ma tête, elle, ne se gêne pas, et mes muscles se contractent pour la faire incliner vers le haut, puis le bas, puis le haut, et le bas. Je n'y crois pas. J'ai dit oui.

—Super ! Ça tombe bien, il y a du poisson au menu, de quoi nous donner un peu de vitamine D pour combattre la mauvaise humeur !

Il m'entraîna alors dans son cachot, me fit enlever mon cocon pour l'accrocher au mur. C'est ça, c'est son trophée de guerre ! Il me fit asseoir sur une chaise dans ce qui me semble être un... salon. Tandis qu'il papote pour me tranquilliser, moi, sa proie, il me sert le repas, sûrement question de me farcir avant de me mettre à mort.

C'est de la dorade. Elle est sûrement remplie d'arêtes !

Le gout me paraît normal, sans danger.

Je m'aperçois alors qu'il n'est pas muni de couteau, qu'il a juste accroché ma veste au porte-manteau, qu'il est simplement aimable.

C'est ainsi que je fis la découverte d'une nouvelle variété de plat.

Mon Sabre à la main : Le Cauchemar

Melissa Berbeche



ATTENTION : SCÈNE DE MEURTRE, SI VOUS ÊTES
SENSIBLE, NE LISEZ PAS CE CHAPITRE

Olan:

Booba et Cally sont vraiment idiots : J'ai prêté mon carnet à Booba pour qu'il puisse le lire car il me l'avait demandé, mais il a écrit toute l'histoire de notre planète. Cally, quant à elle, a jugé bon d'écrire dans le journal que quelqu'un rédige pour son apprenti-psychologue. En tout cas, ce tour qu'elle m'a joué, je ne l'oublierai jamais. En rentrant, nous discussions de nos espérances sur la première épreuve de l'examen. Booba espérait que ce ne serait pas une épreuve où un minimum d'intelligence était requis, Cally voulait une épreuve qui visait la survie dans la nature et j'espérais une épreuve visant le sauvetage.

Après être arrivé chez moi, j'ai regardé l'horloge, accrochée sur le mur de la cuisine. Il était déjà 21h. Je me suis dirigé vers ma chambre, fatigué après cette longue journée, même si j'ai dû m'asseoir sur le sol pendant tout ce temps. Selon les prévisions météorologiques, cette nuit sera plus froide que d'habitude, donc, en rentrant dans ma chambre, j'ai pris une grande couverture dans mon armoire, à côté de la porte et me suis installé confortablement sur mon lit, avec mon ordinateur sur ma cuisse, en jouant à Minecraft, le seul jeu vidéo auquel j'ai accès et qui m'apporte du confort. Personnellement, je n'aime pas trop jouer en mode survie, car honnêtement, je ne suis pas très bon à ce jeu.

Dans le mode créatif, j'ai construit un chemin de fer, parce que j'aimerais bien prendre le train un jour et explorer le monde. Malheureusement, ma mère n'est pas d'accord avec cela, à cause des mineurs dangers. Seulement quelques minutes plus tard, il était 21 h 30. Dans ma tête, j'ai eu l'impression que seulement cinq minutes s'étaient écoulées. Eh bien, que puis-je dire ? Le temps passe vite lorsqu'on s'amuse.

Soudain, ma mère entra dans ma chambre et me jeta un regard noir. Elle s'est approchée de moi, a fermé mon portable et m'a crié dessus : TU TE FAIS PUNIR À L'ÉCOLE ET TU TE PERMETS DE JOUER AUX JEUX VIDÉOS À UNE HEURE AUSSI TARDIVE ? NON, MAIS TU EXAGÈRES, LÀ !

Alors, je déposai mon ordinateur portable sur mon bureau et j'éteins la lampe de ma chambre, afin de dormir confortablement. Ma mère sortit après avoir vérifié que toutes les fenêtres étaient fermées, craignant que, comme à chaque fois que la vitre était ouverte, j'attrape un rhume. Pour une raison inconnue, je n'arrivais pas à dormir. Que m'est-il arrivé ? Il n'y avait aucun bruit de l'extérieur, mais je ne pouvais simplement pas dormir. Peut-être est-ce parce que j'avais regardé des écrans juste avant d'aller dormir. Soudainement, j'entendis un clic, qui venait d'en bas. Il y avait une lueur jaune qui traversait le bas de la porte de ma chambre. Je voulais bien me lever et ouvrir la porte, mais cette fois, ce ne fut pas la paresse qui m'empêcha de me lever, mais la peur et l'anxiété.

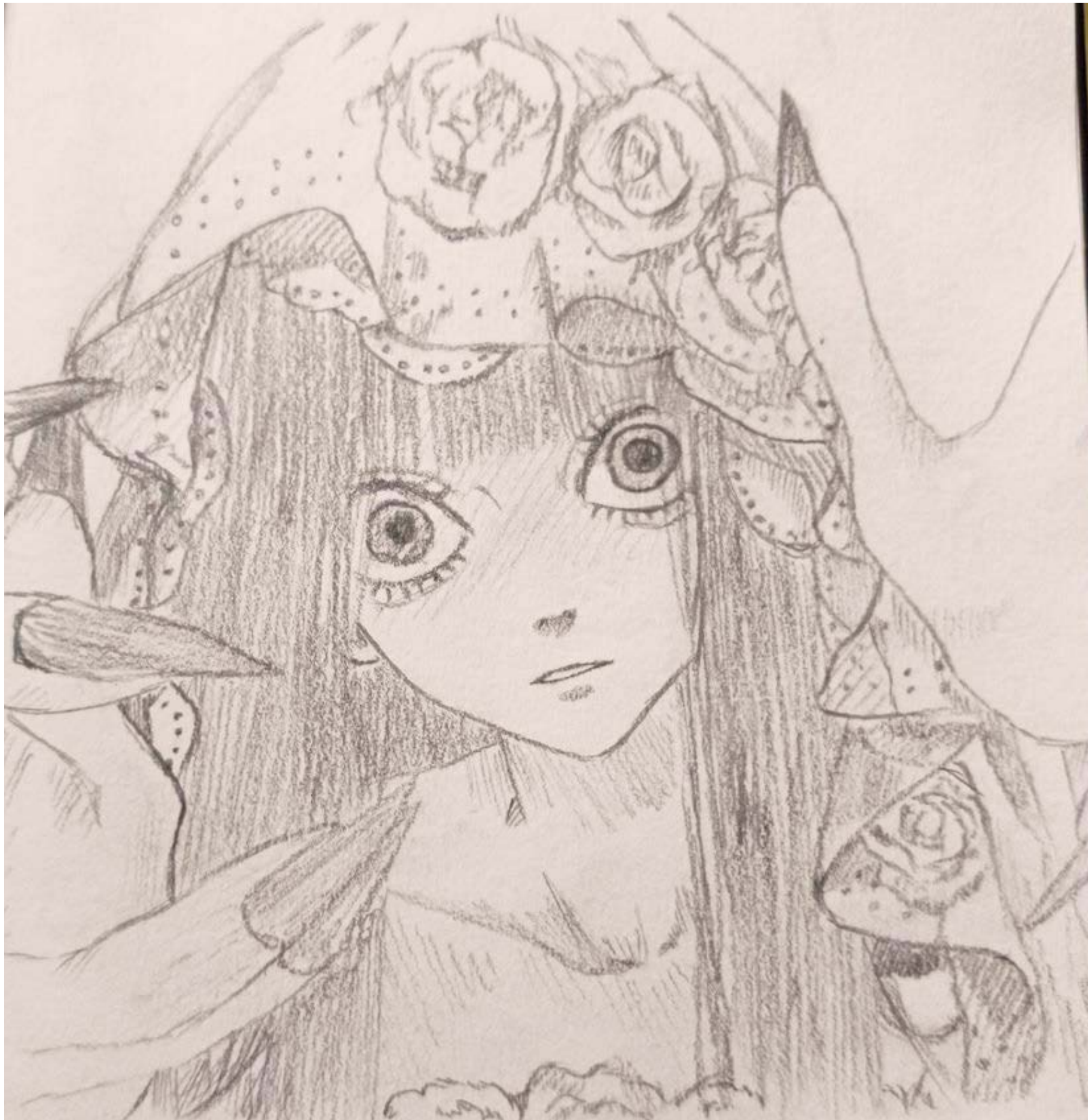
Eh bien, quelle est la probabilité qu'un évènement similaire à celui-là se reproduise ? Proche de 0 %, je crois.

Avec hésitation, j'ouvris la porte. Ce n'était pas ce à quoi je m'attendais, c'est-à-dire à ce que ce soit la lumière de la toilette à côté de la chambre des jumelles ou bien une petite blague organisée par celles-ci. Je regardais autour de moi. Il faisait tellement sombre dehors que je ne pouvais presque plus différencier les sapins et les chênes. La lumière venait de la cuisine et je pouvais discerner la voix de ma mère et une autre qui m'était familière. La sonnette de notre condo se fit entendre. En compagnie de mes sœurs, qui paraissaient plus jeunes et qui venaient à leur tour de sortir de leur chambre, je me dirigeai vers la porte. Là-bas, ma mère se dirigeait vers l'entrée en compagnie de.....PAPA !!! Était-ce un rêve ? Papa ouvrit la porte et son expression passa du sourire à la crainte. Il cria: OLAN ! EMMÈNE TES SOEURS LE PLUS LOIN POSSIBLE ! L'individu entra et je vis mon père se faire transpercer par la lame du sabre de celui dont je n'oublierais jamais le visage. J'ai crié de toutes mes forces PAPAA, tout en courant vers lui, mais il m'ignorait. Ne pouvait-il m'entendre ? Tout en marchant, je vis un lapin qui se dirigeait vers moi, puis, tout devint blanc. Je me suis réveillé en respirant à un rythme très rapide.

C'était un cauchemar, je crois. Bien sûr, même s'il ne s'agit que d'un cauchemar je suis obligé de l'inscrire dans ce carnet, car, selon Sissa, cela fait partie de la thérapie.

Les souvenirs que j'ai de mon père sont un peu vagues. En effet, ma mère n'a jamais parlé de mon père depuis l'incident, qui remontera demain à trois ans. Mes sœurs et moi avons tout fait pour oublier cet évènement. Lorsque les enfants de mon école parlaient de leur père, de leur travail et tout, je changeais toujours de sujet lorsque c'était à mon tour d'en parler. Je n'ai jamais rien demandé à personne à propos de ce sujet, ne sachant pas ce à quoi je devais m'attendre. Certainement, je ne parlerai pas de cela à ma mère non plus. J'ai trop peur de sa réaction, car c'est elle qui a vu la scène de plus près. Elle ne réussirait sûrement jamais à faire le deuil de celui qui a vu autre chose que le garçon manqué qu'elle était. Je suis sûr que, si ce n'était pas pour mes sœurs et moi, elle serait déjà partie le venger depuis des lustres et serait emprisonnée en ce moment. Alors, je continue de garder le silence, en espérant retrouver bientôt mon sommeil.

2h30 du matin. Toujours pas endormi. Si je ne dors pas, je pourrais toujours prendre un somnifère et dormir jusqu'à tard demain, car l'examen commence à 10h du matin. Je vais m'en chercher un sur le.....



Pourquoi j'écris des chansons inappropriées au lieu de guérir le cancer

— partie 1

cheshire

Je suis au centre de Montréal, assis sur le banc dans un abribus en attendant la 24. C'est l'hiver, il fait froid et ça fait une bonne dizaine de minutes que j'attends. MAUDIT qu'il fait frette, en fait. Oui, je me suis bien habillé, je ne devrais même pas avoir froid. Malgré le fait que je suis né au Québec et que j'y vis depuis 24 ans, je déteste toujours l'hiver. Je n'ai pas hâte au printemps, parce que le printemps au Québec, c'est juste de la sloche partout à cause de la neige qui fond. Puis je n'ai pas hâte à l'été non plus, parce qu'il y a des maringouins. Puis je n'ai pas hâte à l'automne, parce que c'est déprimant. Demandez-moi donc quelle est ma saison préférée, je ne saurais même pas vous répondre !

Oups, je me suis perdu dans mes pensées. Bref, je suis dans l'abribus, gelé, et soudainement une belle fille, qui a froid également, je pense, vient s'asseoir à côté de moi. Elle a des écouteurs. Je suis toujours médiocre en conversation avec la gent féminine, mais je m'essaie tout de même :

—Euh, je m'excuse de vous déranger...

Elle me regarde, enlève ses écouteurs, on dirait qu'elle m'a entendu.

—Je voulais juste vous demander, je continue d'une voix timide. Quelle musique écoutez-vous ?

La fille me regarde d'un œil bizarre.

—Taylor Slow, répond-elle avec des notes de scepticisme.

—Ah, je connais, bien sûr, mais je ne suis pas vraiment fan. Je préfère la musique de Freddy Silver, vous connaissez ?

—...C'est qui ça ? Ah oui, c'est le gars super emo ! Se rappelle-t-elle.

—Emo ? Il est juste un peu... différent des autres artistes.

—Sérieux ? Les seuls qui l'écoutent sont des gars de 14 ans qui essaient d'être dépressifs. Genre Billie Eyelash version homme.

—Euh... je ne suis pas un gars de 14 ans et je l'aime quand même...

—Tsé, je ne sais même pas t'es qui. Lâche-moé, loser.

Elle remet ses écouteurs. Encore une conversation qui finit mal avec une fille. Ça va, je suis habitué. La 24 arrive finalement deux ou trois minutes après notre bref échange. Je monte. La fille ne monte pas, on dirait qu'elle attend un autre bus.

Ce que cette fille ne saura jamais, c'est que le gars qui lui a demandé ce qu'elle écoutait était le même gars qu'elle a traité de « Billie Eyelash version mâle. » Ce gars était Freddy Silver et en même temps ne l'était pas. Freddy Silver est le chanteur super cool, avec un beau visage, des beaux vêtements, de beaux cheveux, une voix claire, forte, qui passe de calme à agressive sans effort. Le gars de l'abribus était juste un gars avec des lunettes enveloppé dans un manteau bon marché gris et triste.

Donc oui, comme vous l'avez déjà deviné, je suis l'auteur-compositeur-interprète (car c'est ça le vrai nom) Freddy Silver, qui est devenu très populaire au Québec pour je ne sais quelle raison.

Eh Et pas juste avec des gars pseudo-dépressifs de 14 ans comme la fille a dit. Il y a aussi des femmes d'âge moyen qui croient que je suis ben cute.

Mon vrai nom n'est pas Freddy Silver, bien sûr. Ce pseudonyme peut faire penser à Freddie Mercury et c'est vrai, parce que l'argent est comme le mercure un élément du tableau périodique. Mais c'est surtout parce que Silver, ça sonne tellement cool !

En fait, je m'appelle Frédéric Jovial. C'est quoi ce nom de famille !? Je me sens comme si je suis obligé d'être jovial. Je ne suis PAS jovial. Ok, oui, je peux comprendre pourquoi des chansons d'un type qui dit ça pourraient plaire à des gars pseudo-dépressifs de 14 ans. En fait, j'aime écrire des chansons sur les, euh, relations de ce type. À part ça, il y a des chansons sur la tristesse, la colère envers le monde, à quel point la société est ridicule, etc. D'accord, ce sont des chansons dépressives, mais les critiques de musique adorent ! « Freddy élabore si bien le thème de ceci en écrivant cela de cette façon, » bla-bla-bla. Mon gérant, Jacques (vraiment ?), dit à CHAQUE fois que j'écris et compose une nouvelle chanson que « c'est beau Fred, mais genre, c'est trop déprimant, t'es sûr que ça va ? » Oui ça va, Monsieur Nom Quétaine. Dites-vous que je devrais écrire des chansons sur les relations amoureuses comme tous les autres chanteurs, car on dirait qu'ils ne connaissent que ça, non ?

Je ne dis pas ça à haute voix, bien sûr. Et quand je lui présente une véritable chanson sur les relations amoureuses, il se plaint quand même, car elle présente l'amour de façon trop cynique et ne parle pas assez du plaisir. Tais-toi, je ne pourrais pas le savoir, j'ai fait un bisou sur les lèvres d'une fille une seule fois dans ma vie, et elle m'a donné une claque dans la face après, de toute façon. Je ne dis pas ça à Jacques à voix haute non plus. Un musicien avec qui j'ai collaboré une fois, je ne me rappelle même pas quel est son nom, est allé jusqu'à dire que je devrais être un philosophe au lieu d'un chanteur, parce que « les philosophes sont tous dépressifs ». J'ai décidé que c'était un beau compliment et je l'ai même remercié.

Honnêtement, je ne comprends même pas comment j'ai pu devenir un chanteur. J'ai toujours DÉTESTÉ les présentations orales à l'école, je bégayais comme un malade et j'avais genre maximum 75 dans les oraux. Maintenant, je chante des chansons de merde devant des milliers de gens. Quel développement dans le mauvais sens ! Il y a en fait un petit évènement qui explique pourquoi j'écris des chansons dépressives pour les gars emo de 14 ans.

Une nuit, il y a quatre ans de cela, j'étais dans un bar avec des musiciens qui jouaient de la musique sur une scène.

Je me suis soûlé à tel point que je suis devenu très sympathique. J'ai demandé au barman :

—M'sieur, vous pensez qu'ces gars qui jouent m'laisseraient chanter si j leur demande?

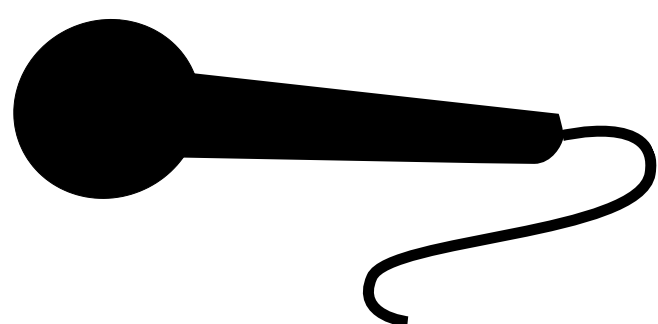
—Vous devriez visiblement retourner chez vous...

J'étais soûl, je l'entendais, mais je ne voulais pas l'écouter. Je suis allé vers la scène, j'ai parlé à un musicien jusqu'à ce qu'on trouve une chanson qu'on connaissait les deux, il était sceptique mais j'insistais pour chanter. Le musicien devait être soit très excentrique, soit aussi ivre que moi. J'avais aucune idée. Et ensuite, j'ai chanté.

Je me rappelle en fait très peu la chanson, mais les spectateurs, qui étaient surtout des pauvres hommes soûls, ont apparemment adoré. Comme finale de spectacle, j'ai spectaculairement perdu connaissance après avoir fini une troisième chanson.

Le matin, je me suis réveillé à l'hôpital. Je me suis levé en sursaut. J'avais incroyablement mal à la tête. Un homme était assis sur un tabouret à côté de moi.

—Vous ne devrez pas boire autant, une chance que vous aviez la carte d'assurance maladie.



—T'es qui, toé ? J'avais de la peine à dire un seul mot. J'utilise la carte comme preuve d'identité, jamais eu de permis de conduire, j'ai quand même expliqué. Quessé que j'ai fait hier ?

—Euh... vous avez chanté dans un bar avec musique. Vous vous êtes ensuite évanoui.

—Oh non. Cette fois, j'vais être abandonné dans 'rue... Pis t'es qui, toé ?

—Jacques Boulanger, gérant d'artistes. À vrai dire, votre performance m'a impressionné.

—... Répète donc ça.

—Je suis un gérant d'artiste qui était dans le bar d'hier, et j'ai été impressionné par votre performance.

—Non. Oublie. Chui pas un gars qui est bon pour être chanteur. Je n'ai même pas fait d'études pour devenir musicien.

—Vous avez du talent ! Vous avez aussi l'air étonnamment en forme.

—Non. Non. J'ai un bon métabolisme, c'est tout. Pis je suis laid, j'ai des lunettes, et les chanteurs sont beaux et portent pas de lunettes. Je ne peux pas chanter.

—Pourquoi fermer la porte à cette opportunité ?

—Chui pas un chanteur, c'est juste que j'aime un peu la musique. Maintenant, je veux retourner chez moi.

—Attendez, prenez au moins ma carte de visite !

Je l'ai prise juste pour calmer le gars un peu. Je suis retourné chez moi, je me suis connecté sur mon ordinateur, et j'ai été terrifié, car dans mes vidéos recommandées sur MyTube, il y avait une vidéo qui me montrait dans ce bar en train de chanter. J'ai regardé, et je ne me suis même pas reconnu. Le gars de la vidéo avait l'air cool et chantait bien même s'il était absolument soûl. J'ai pu comprendre avec la qualité un peu poche de l'enregistrement. Oh non.

Pour une raison que j'ignore encore aujourd'hui, j'ai pris du papier et un crayon, et j'ai écrit une chanson. Je pense qu'elle n'était même pas bonne, juste cohérente. Je suis allé voir le gérant d'artiste le lendemain dans son bureau du centre-ville.

—Je suis le gars soûl, lui ai-je dit en entrant. J'ai écrit un truc, mais chais pas si c'est bon ou non. Jacques a examiné le papier. Après avoir fini, il avait l'air... confus.

—Pour un gars nommé « Jovial », ce truc n'est définitivement pas jovial, a-t-il remarqué.

« Ai-je l'air d'un gars qui écrirait des trucs joyeux ? », lui ai-je plus ordonné que posé une question.

« Définitivement pas, » a-t-il dit en riant. Mais la chanson est assez bonne. Vous êtes talentueux. Vous n'avez vraiment jamais étudié en musique ou en art ou...

— ... Jamais.

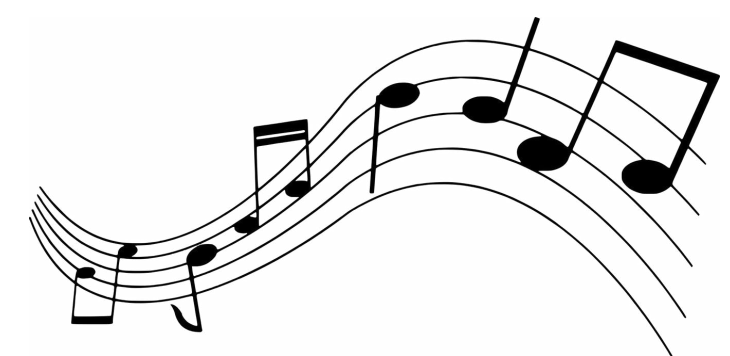
—C'est triste ! Je veux vous donner une chance. Et ne dites pas que vous êtes laid !

—Ah, vraiment ? Donc, tu m'as choisi pour ma belle face ou quoi ? Je déteste les gens qui jugent les autres juste par leur apparence. Je m'en vais.

—Attendez, attendez ! Vous êtes talentueux, et vous avez un style unique, je vous dis !

J'ai regardé l'homme. Si je devais décrire le gérant, il était juste... normal. Une créature parfaitement banale.

—Ouais, d'accord. Ark... sache que je vais écrire que des trucs dépressifs comme celui-ci.



Rien

Golbarg Ghodsnabavi

Encore une fois, l'alarme sonne. Il est 6h30, mais Lianne ne veut surtout pas se lever pour aller à l'école. Toujours à moitié endormie, elle mange son petit-déj et se met à marcher jusqu'au métro. À part quelques voitures qui passent, son quartier reste silencieux. En écoutant sa musique préférée, elle s'avance vers sa destination. Cette jeune doit faire le contour d'un parc, mais pourquoi y faire le tour s'il est possible de passer à travers celui-ci ? Elle sort son cellulaire afin d'éclairer son chemin, caché par l'ombre des arbres. Tout à coup, une petite forêt attire son attention.

Au lieu de « forêt », le bon terme pour la décrire serait « plusieurs arbres et toiles d'araignées dans un lieu assez vaste et abandonné ». Il est vrai que ce parc était très proche de chez elle, mais cette dernière n'a jamais eu le goût de se promener là, car l'adolescente le considère comme une perte de temps. En se dirigeant là, elle voit qu'il n'y a pas de sentier battu. Et si elle était la première, ou bien la deuxième ? Qui sait ?

Des écureuils semblent de se promener de tous les sens, l'herbe est plus longue que d'habitude, l'atmosphère est beaucoup plus humide. Le plus elle avance, le plus elle s'éloigne, espérant bientôt arriver à sa destination finale. Elle trébuche sur une épaisse racine d'arbre et se salit de boue. En se relevant, un cactus en oreille de lapin attire son attention. Elle se demande comment et pourquoi une plante désertique pousserait au milieu d'une forêt aussi louche. En utilisant des morceaux de bois qu'elle trouva à terre, elle le déracina et le garda dans un sac plastique qu'elle avait dans son sac à dos.

Enfin, elle avança un peu plus et arriva au métro. Elle arriva à temps à l'école et continua sa journée tout comme tous les jours. Durant l'heure du diner, elle alla chercher son cactus afin de le montrer à ses amis.

À sa grande surprise, ce ne fut pas un cactus qu'elle trouva, mais un billet de 5 \$, qu'elle plaça vite dans ses poches.

Encore une fois, elle se réveilla le matin à la même heure, aussi fatiguée que d'habitude. Au moment où elle arriva au coin où il y a ce fameux parc, elle revit exactement le même cactus, mais elle fut certaine qu'elle l'avait déjà déterré. Elle vérifia ses poches et retrouva le même billet de 5 \$ dans sa poche. Elle déterra ce joli cactus, le déposa dans le même sac de plastique et se redirigea à l'école.

À sa très grande surprise, lorsqu'elle ouvrit son casier à l'heure du midi, ce fut un billet de 10 \$ qu'elle trouva cette fois. Elle le plaça dans la même poche et continua sa journée, excitée pour qu'elle retourne au même endroit le lendemain. Avec un sourire sur son visage, elle attendit patiemment le lendemain pour avoir encore plus d'argent.

Rendue à la forêt mystérieuse, elle se prépara à déterrer le cactus, mais il n'était plus là. Il n'y avait que de la terre, du gazon et quelques brindilles, tout comme le reste de la forêt. Elle passa tellement de temps à chercher le cactus, qu'elle a dû courir jusqu'au métro, malgré le fait que ce chemin était supposé être un raccourci et finit quand même par arriver 30 minutes en retard.

En plus, l'argent avait disparu de ses poches.

Ce ne fut qu'en attendant dans le métro qu'elle réalisa que l'argent n'avait aucune valeur si elle ne faisait que le trouver par terre. Ce fut prendre des risques (avec des précautions, bien sûr) qui aurait valu l'argent. Ce n'est pas la richesse qui peut donner la joie.

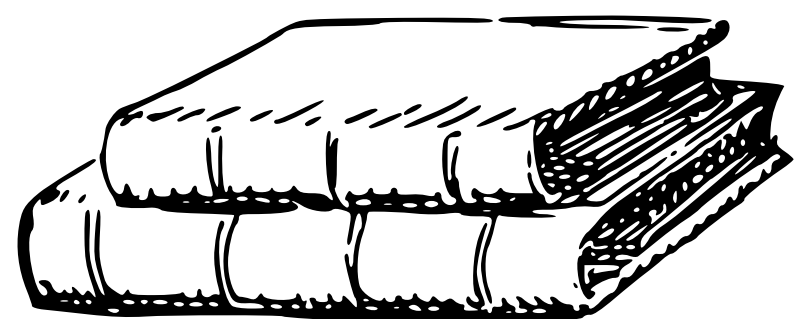
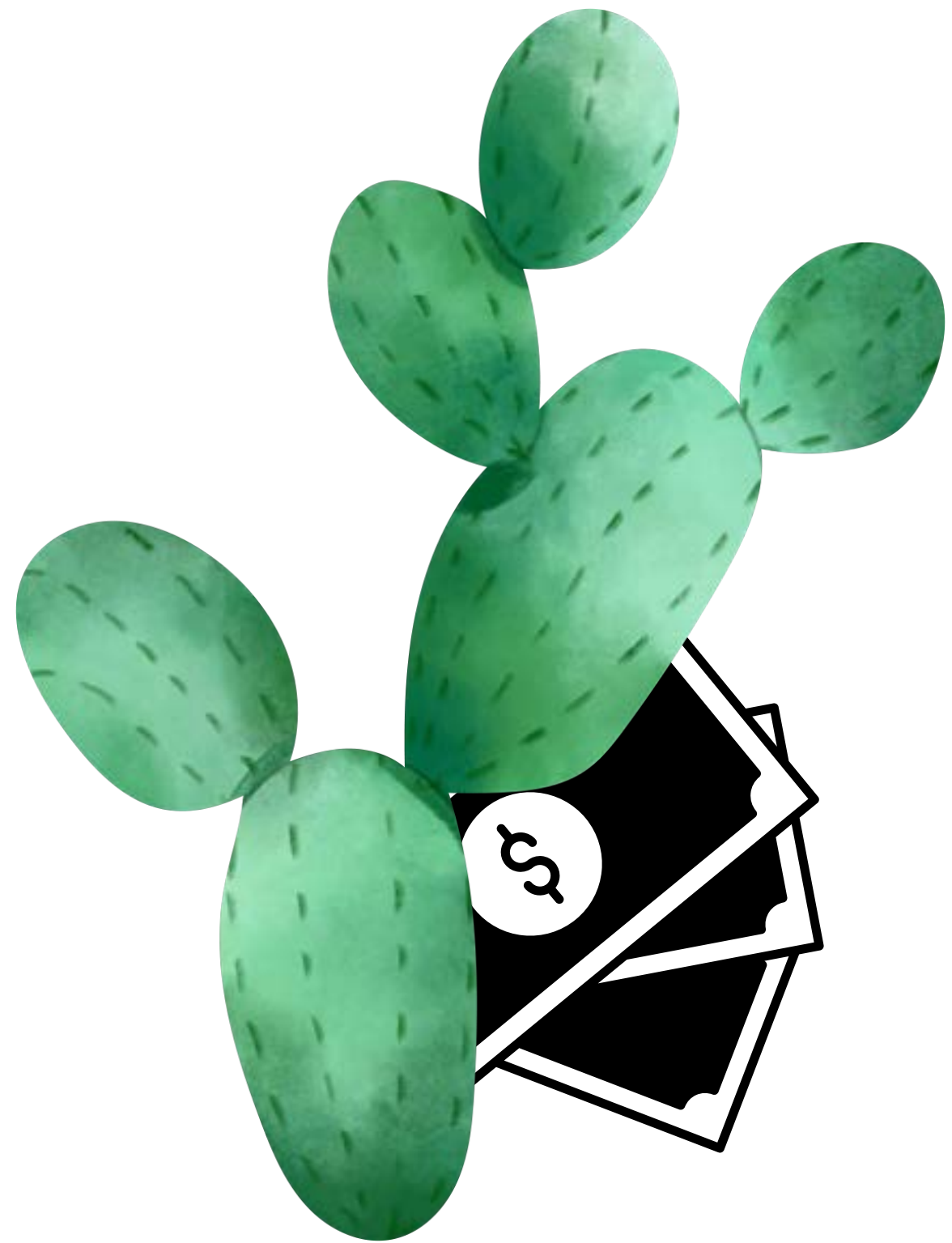
Enfin, elle se réveilla un autre jour, souriante, en repensant à sa petite aventure dont elle se rappellerait jusqu'à la fin de sa vie.

Le saviez-vous ?

Aynaz Madandar

« L'épopée de Gilgamesh », le conte fictif le plus vieux de l'histoire ?

La plus ancienne preuve d'un conte fictif écrit dans l'histoire a une origine dans la Mésopotamie antique. En effet, avec la civilisation sumérienne développant l'écriture pour la première fois vers les 3500 ans avant Jésus Christ, non seulement les documents officiels, mais également les œuvres littéraires ont commencé à être représentées par l'écriture cunéiforme sur les tablettes en argile. C'est de cette manière que nous sommes sorties de la tradition de raconter des histoires oralement.



Version littéraire

Le conte écrit le plus vieux de l'histoire étant découvert est celui de « L'épopée de Gilgamesh », un poème mythique apparu vers l'année 2100 avant Jésus-Christ. Sur 12 tablettes d'argile bien remplies de mots, ce conte raconte l'histoire d'un roi sumérien nommé Gilgamesh, qui est décrit comme un personnage étant composé de deux tiers de dieu et d'un tiers d'humain. L'ensemble de l'histoire tourne autour de ce dernier qui, agissant comme un héros, est à la recherche de la clé de l'immortalité. Alerte de divulgâchage, les résultats sont tragiques !

« Boucle d'Or et les trois ours », une inspiration pour les astronomes ?

Les astronautes utilisent le mot « Goldilocks », soit « Boucle d'Or », pour nommer la zone habitable autour d'une étoile où les planètes en orbite semblables à la Terre peuvent supporter de l'eau liquide, à une température ni très chaude et ni très froide. Ils sont inspirés par le troisième bol de bouillie raconté dans le conte de « Boucle d'Or et les trois ours », le même bol qui était à une température parfaite, soit ni très chaude, ni très froide. C'est ainsi qu'une planète étant découverte en 2010, au nom de Gliese 581 g, est surnommée « The Goldilocks planet » en raison d'être située dans la zone de Goldilocks.

La première version de « Cendrillon », vers 850 ans après J-C en Chine ?

Bien sûr, il faut savoir que Disney est loin d'être l'inventeur du conte de Cendrillon. En effet, nous ne parlons même pas de Charles Perreault ou des frères Grimm. Revenons vers la IX^e siècle, le moment où la première version de Cendrillon est apparue dans le sud de la Chine. Nous parlons de la version originale, jusqu'à maintenant découverte. C'est l'histoire d'une jeune femme au nom de Yexian, écrite par Duan Chengshi.

En effet, les similitudes de cette version originale sont exceptionnelles et bien semblables à ce que nous connaissons aujourd'hui. Imaginez, l'histoire de Cendrillon a plus de 1 173 ans !

Dans cette version originale, Yexian a une belle-mère qui a montré sa face réelle après la mort de son père en tuant le poisson que Yexian avait sauvé auparavant et qu'elle était en processus d'élever. Par contre, une apparition surnaturelle et magique la conseille de cacher les os de ce dernier afin de voir ses vœux réalisés. C'est de cette manière qu'elle arrive à être vêtue d'une belle tenue de soirée et de participer à une fête durant laquelle elle attire l'attention du roi. Toutefois, en étant presque reconnue par sa belle-mère, Yexian s'enfuit et laisse derrière elle une chaussure qui permettra plus tard au roi de la retrouver afin de pouvoir se marier avec cette dernière.

C'est vers les années 1634 que l'histoire de Cendrillon devient connue en Europe avec un écrivain italien au nom de Giambattista Basile qui la retranscrit. Ensuite, ce sont principalement Charles Perreault, les frères Grimm et Disney qui ont continué d'écrire leurs versions. Par contre, il ne faut surtout pas oublier de s'informer à propos la version originale qui a permis à cette histoire d'être présente dans le monde avec son invention assez certaine.



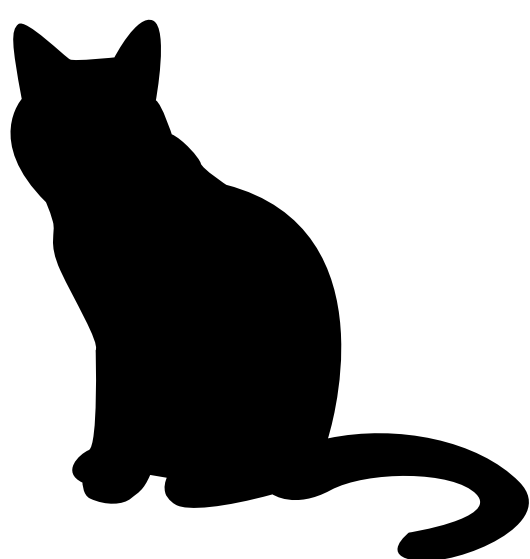


Poèmes

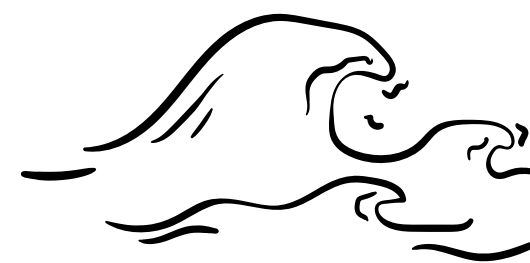
Mingruifu Lin

Le Chat

J'ai remis mon chapeau melon
Ils se sont posés sur les rayons
Des rues étroites parsemées de lumière
Un firmament aux cieux verts
Dans une allée élégante
Un chat qui s'étire sur une haute haie
Se lèche les pattes telle une mante
Se purlèche sur un gros poulet
Banc aux myriades de teint vert
Se fond aux arbres de vair
Harmonieusement, s'agence
Quelle élégance, quelle élégance
Passants se sont arrêtés avec perplexité
Puis repartis sur un sifflement
Le chat se retourne perpétuellement
Comme le font depuis des millénaires
Le Yin et le Yang
Alors j'ai repris ma canne du banc
Je suis reparti comme les autres passants
Sur un joyeux sifflement



La mer



Quelle est cette étendue d'azur, que signifie ce
liquide salé ?
Se coucher pour l'observer, ou tendre les
oreilles pour ses vagues ?
Il y a l'éther, énorme aimant, puis il y l'eau, et
ses marées
Ainsi, les méandres de l'écume sont les
traînées des nuages

Donc je m'assoupis sur la proue, et j'observe
la houle céleste
Les cumulus déferlent, l'aiguille du vent mène
les cirrus
Tache par tache, des océans et des continents
s'agrègent
Puis se désagrègent, s'approchent, et se
diffusent

Par moments, je pensais plonger, ou voler
Ou me parachuter dans ces canyons aériens
Mais l'embarcation tanguait, alors je me
souviens
Que je ne suis point oiseau, ni séraphin

Le visage des cieux se penche et souffle sa
bourrasque
On frissonne, le bateau bascule, le drapeau
tremble
On colorie toutes ces boules de coton avec de
l'ambre
Et soudain le crépuscule s'accroupit sur la
barque

Mont-Royal

Sur le sommet, il y avait quelques gens
Leur voix emmitouflée, leur âme plus qu'une ombre
Le soleil déversait son rayon blanc sur le sombre
La branche tranchait le sol, l'azur promenait le vent

Impression

Quand les sens convergent
En un mélange de mouvements
Quand les mémoires
Brouillent le passé et le présent
Il naît l'impression
D'un instant, changeant



Rêverie

Autour de toi, une arborescence de destins
L'horizon est brouillé d'une étrange fumée
Où est ta rive, délicate liberté ?
Où désires-tu t'échouer demain ?

Lorsque tu tanges dans l'infinité d'un champ
Lorsque tu t'étourdis de la complexité du vent
Quand tu chavires dans le chagrin
Pourquoi ne penses-tu jamais à demain ?

Dans ton pays fertile et illimité, tu cultives ta langueur
La buée multicolore se condense partout sans arrêt
Et les berges sont incrustées de pierres sans valeur





Les cinq premières princesses Disney



Massalia Malialin-Pomerleau

Blanche-Neige et les sept nains est le premier des dessins animés de princesses Disney. Il parut en 1937, basé sur un conte de fées allemand des frères Grimm de 1812. C'est le premier long dessin animé qui fut animé de façon traditionnelle. La première du film eu lieu au Carthay Circle Theater à Los Angeles en Californie le 21 décembre 1937. Juste après la parution du film, beaucoup de babioles avec le thème de Blanche-Neige, incluant des chapeaux, des poupées, des lunettes et même des semences de jardin furent vendues. Ces derniers généreront 8 millions de dollars de revenus à l'époque, ce qui équivaut à 100 millions de dollars de nos jours.

Puis, parut *Cendrillon*, qui est le 16^e long métrage des studios Disney. Ce long métrage est inspiré par la version de Cendrillon ou la Pantoufle de verre de Charles Perrault de 1697 et également par celle des frères Grimm, *Aschenputtel*, publiée en 1812. Ce film aura un impact psychologique assez fort, car il reconforte les gens via un imaginaire spécifique de Disney, qui sera prolongé dans les films suivants. C'est là que la notion de « classique Disney » prend place. Les deux films se ressemblent, aux niveaux esthétique, graphique, par rapport à la personnalité des deux princesses, les princes charmants, etc.

Ensuite, il y eu *Aurore*, ou *La Belle aux bois dormant*, qui parut en 1959. Il est aussi une adaptation de *La Belle aux bois dormant* de 1697 de Charles Perrault et de la version des frères Grimm, *Dornröschen*, qui parut en 1812. Il s'agit du film qui, malheureusement, est le moins axé sur le personnage principal. La majorité du scénario met en scène les trois bonnes fées, la fée noire et même le prince Philippe qui tue le dragon. Le prince fut aussi plus apprécié par le public que les princes précédents, car sa personnalité était davantage développée.

Il fallut attendre trente ans pour que les studios Disney mettent enfin en scène une princesse très différente : *La Petite Sirène*. Ce film-ci est inspiré du conte de Hans Christian Andersen publié en 1836. Dans le conte, il y a aussi cette idée de pacte maléfique, Ariel acceptant la proposition d'Ursula de son plein gré, laissant sa tentation prendre le dessus.

Finalement, il y a *La Belle et la Bête* de 1991 qui est une fusion des contes classique et moderne, la variante n'étant pas dans l'histoire elle-même mais plutôt dans le personnage du prince. Les studios Disney avaient essayé de réaliser ce film dans les années 30 et 50 mais ne réussirent pas. La troisième fois fut la bonne. Le film reçut même un prix du *Golden Globe* pour le meilleur film. Ce fut aussi le premier film de Disney à être adapté comme comédie musicale à Broadway, de 1994 à 2007.

Le monde de Disney a grandement évolué à travers les années et est un morceau extrêmement précieux du puzzle de souvenirs qui constituent l'enfance de beaucoup d'entre nous alors j'espère que cet historique pourrait être quelques peu intéressant et peut-être même que vous verrez la différence dans l'animation au fil du temps si vous décidez de réécouter les films !



Coloriage

Iveta Nikolova



Nos sources...

Cité Atlantis ou Atlantide

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE LA JEUNESSE, Atlantide, le Mythe de la grande île engloutie, [En ligne]. Adresse URL : <https://eduscol.education.fr/odyseum/l-atlantide-le-mythe-de-la-grande-ile-engloutie>

QUÉBEC SCIENCE, L'Atlantide a-t-elle existé ?, [En ligne]. Adresse URL : <https://www.quebecscience.qc.ca/14-17-ans/encyclo/latlantide-a-t-elle-existe/>

NATIONAL GÉOGRAPHIC, L'Atlantide, un mythe hérité de Platon, [En ligne]. Adresse URL : <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/12/latlantide-mythe-mystere-herite-de-platon>

WIKIPÉDIA, Atlantide, [En ligne]. Adresse URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Atlantide>

Contes et légendes

FIGURA, « *Il était une fois... ?* » — *Formes, enjeux et détournement du conte contemporain*, [En ligne]. Adresse URL :

<https://figura.uqam.ca/actualites/il-etait-une-fois-formes-enjeux-et-detournement-du-conte-contemporain>

Techniques pour éviter la procrastination

JAMES, Clear. *Procrastination: A Scientific Guide on How to Stop Procrastinating*, [En ligne]. Adresse URL :

<https://jamesclear.com/procrastination#:~:text=Procrastination%20is%20the%20act%20of,you%20set%20out%20to%20do.>

CHERRY, Kendra. *What Is Procrastination?*, [En ligne]. Adresse URL : <https://www.verywellmind.com/the-psychology-of-procrastination-2795944>

Document Audiovisuel

Why you procrastinate even when it feels bad réalisé par NEBELSKYI, Vitalii. [s.l.], [s.é.], TED-ED, 2022.

5 min 44 s, son et couleur, Vidéo YouTube. Adresse URL : <https://youtu.be/FWTNMzK9vG4>

Le saviez-vous ?

HISTORY. *What is the oldest known piece of literature?*, [En ligne]. Adresse URL :

<https://www.history.com/news/what-is-the-oldest-known-piece-of-literature>

WIKITIONARY. Goldilocks zone,[En ligne]. Adresse URL : https://en.wiktionary.org/wiki/Goldilocks_zone

ASTRONOMY AND ASTROPHYSICS. *Habitability of the Goldilocks planet Gliese 581g: results from geodynamic models*,[En ligne]. Adresse URL : https://www.aanda.org/articles/aa/full_html/2011/04/aa16534-11/aa16534-11.html

WIKIPÉDIA Yexian,.[En ligne]. Adresse URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Yexian>

ÉRUDIT. *Le conte de Cendrillon : de la Chine à l'Acadie sur les ailes de la tradition*,[En ligne]. Adresse URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/rabaska/2017-v15-rabaska03206/1041114ar.pdf>

Notre équipe

Journalistes

Aynaz Madandar

cheshire

Écrivaine penseuse

Golbarg Ghodsnabavi

La dame de cœur

Melissa Berbeche

Mingruifu Lin

Massalia Malialin-Pomerleau

Philippe Beauchemin

Rajmika Rakshit

Zen (Peace)

Montage

Xuan Rong

Illustrations

Cristina Garstea

Iveta Nikolova

Jeffery Wang

Neila Merazka

Rayeeda Chowdhury

Sara Hessi

Wisal Guarraz

Zaya Filah

Page couverture

Yuhan Huang

Katherine Mai

Correction

Ariel Blum

Chloé Duford

Cyrine Omani

Insaf Benlaribi

Sara Stancu

Shuyan Zhu

Yasmine Aouchiche

Équipe de rédaction

Arabelle Fellingier

Ariel Blum

Philippe Beauchemin

Sophie Fan

Un énorme merci à M. Sardi pour son implication et à Mme Roy pour l'impression !

Si vous voulez vous ajouter à l'équipe ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante: jecarpedeim@gmail.com



recyclez-moi !

